

De chants et DE BATAILLES



PROFILS D'ARTISTES

NIVEAUX SCOLAIRES

de la 5^e à la 12^e année

DURÉE APPROXIMATIVE

5-7 périodes de 45-60 minutes

THÉMATIQUES

- L'importance de l'art et des artistes pour les individus et les collectivités
- Identité, culture et communauté
- Artistes de la francophonie

DESRIPTIF

Cette fiche propose des pistes et des ressources pour favoriser la découverte des artistes des communautés francophones du Canada d'aujourd'hui. En se familiarisant avec les points de vue d'artistes, l'élève réfléchit à l'importance des artistes pour les individus et pour une communauté.

Les activités favorisent le rapport positif à la langue française et amènent l'élève à porter un regard critique sur sa fierté d'appartenir à la communauté francophone. Elles permettent de comprendre qu'être francophone c'est de valoriser la langue et aussi de vivre la culture.

Aborder APRÈS le visionnement de la pièce

OUTILS D'ANIMATION

- Tableau ou projecteur
- Copies des Fiches, selon les pistes d'exploitation choisies

PISTES D'EXPLOITATION SUGGÉRÉES

Choisissez parmi les pistes d'exploitation les plus pertinentes pour le groupe.

Pour chaque piste, une démarche est proposée.

Il demeure important, au préalable, d'instaurer un climat de confiance et de respect afin que chacun se sente à l'aise de participer à un dialogue authentique. Cela engendre une meilleure compréhension de soi et de l'autre.

Par un questionnement efficace, les activités proposées amènent les élèves à poser un regard critique sur leur pensée, à se conscientiser par rapport à l'impact de leurs propos et de leurs comportements tout en demeurant respectueux des opinions des autres.

AVANT

POURQUOI L'ART DANS NOS VIES?

a) Proposez aux élèves de noter dans un tableau en colonnes les traces de l'art ou des artistes dans leur quotidien. Voir **Fiche 1 - Les traces de l'art dans nos vies**.

ART VISUEL	ART DRAMATIQUE	MUSIQUE	DANSE
Ex. Groupe de danse sur un événement	Ex. pièce De chants et de batailles	Ex. Le chœur Sing des chants sur une fête d'école de l'école. Avec l'entraîneur	Ex. Trépas Trois Les Chans

En petits groupes, proposez aux élèves de répondre aux questions de réflexion sur l'art et l'artiste. Voir **Fiche 2 - Questions de réflexion sur l'art et l'artiste**.

Faites un retour en groupe-classe. Consultez les réponses possibles à la **Fiche 3**.

QUESTIONS DE RÉFLEXION SUR L'ART et L'ARTISTE

- Qu'est-ce qu'une ou un artiste?
- Quel est le rôle de l'artiste dans la société?
- Quel est le rôle de l'artiste dans la société?
- Qu'est-ce que l'art apporte à la vie à tout?
- Comment définir l'art?

Réfléchissez avec les élèves au moyen de ces questions :

- Combien de fois par jour consommez-vous ou êtes-vous témoins du travail d'artistes?
- Quels sont des moyens que l'on apprécie l'art dans la vie? À la maison? Dans la communauté?
- En quoi l'art est-il important dans votre quotidien? Et pour la communauté ?

Éléments de réponses :

L'art sert à :

- embellir le quotidien et à divertir;
- interpréter et intégrer les expériences humaines;
- penser autrement et à générer de nouvelles idées;
- faire réfléchir et à élargir la pensée;
- concrétiser sa propre identité.

b) Invitez les élèves à lire individuellement le texte *Le véritable rôle de l'artiste* écrit par Wajdi Mouawad, [metteur en scène, dramaturge, comédien, plasticien](#) et ancien [directeur artistique](#) du Théâtre français du Centre national des arts à Ottawa. Voir **Fiche 4**.

Invitez les élèves à commenter et à résumer en leurs mots le point de vue de Wajdi Mouawad en se référant à des passages ou en citant ses propos.

Puis, demandez aux élèves de comparer les messages de Mouawad et les éléments de réponses fournis à l'étape 1.

Le véritable rôle des ARTISTES

Il est difficile de définir le rôle de l'artiste dans la société. L'artiste est souvent considéré comme un être isolé, un être qui vit dans un monde à part. Mais c'est faux. L'artiste est un être humain, un être qui vit dans le monde. L'artiste est un être qui cherche à exprimer ce qu'il ressent, ce qu'il pense, ce qu'il vit. L'artiste est un être qui cherche à partager son expérience avec les autres. L'artiste est un être qui cherche à changer le monde.



PENDANT

ALEXANDRE TÉTREAU, VIOLONEUX

- a) Nommez et discutez des artistes dans le milieu. Posez la question: D'après vous, qu'est-ce qui a pu motiver ces personnes à devenir des artistes?
- b) Invitez les élèves à découvrir Alexandre Tétrault, jeune artiste jouant le rôle de Paul dans la pièce par l'entremise de :

- l'article : [Alexandre et Pierre Tétrault, un duo père-fils naturellement musical](#)
- l'entrevue : [Alexandre Tétrault, violoneux](#)
- la vidéo : [Minuit Michif - Alexandre Tétrault](#)

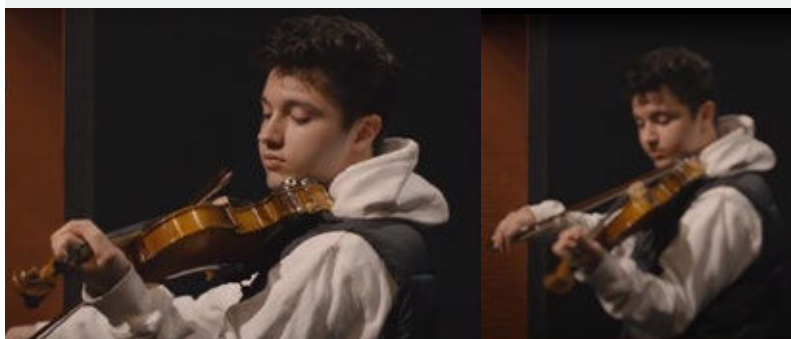


Pour guider la réflexion sur ce jeune artiste en devenir, distribuez le questionnaire de la **Fiche 6 – Comment devient-on un artiste?**



- c) En groupe classe, faites un retour sur les questions à l'étape 1 pour discuter du travail d'artiste et de la motivation de devenir artiste.

Amenez les élèves à formuler des questions à l'intention d'Alexandre Tétrault ou d'autres artistes de leur milieu.



L'ART DANS LA VIE QUOTIDIENNE

- a) Rappelez que *De chants et de batailles* est un texte théâtral et que c'est par le théâtre que les auteurs ont vulgarisé l'histoire francophone du Manitoba.



- b) Invitez les élèves à lire le texte de la **Fiche 5 - L'art dans la vie quotidienne** avec l'intention de réfléchir aux raisons pour lesquelles on a besoin de l'art.



- c) Soulignez le passage suivant. Demandez aux élèves de parler des façons dont le travail artistique permet de **laisser sa marque**.

Parce que l'art, c'est tout simplement le résultat de l'effort que fait l'être humain pour laisser sa marque. Il s'agit d'une nécessité.

Invitez les élèves à choisir une forme d'art et à entreprendre un processus créatif personnel qui aura comme but d'exprimer ou de raconter un moment marquant de leur francophonie. Encouragez-les à foncer sans hésiter dans l'exercice... « Parce que l'art, c'est tout simplement le résultat de l'effort que fait l'être humain pour laisser sa marque. Il s'agit d'une nécessité. »

- d) Organisez un **Rendez-vous franco** ou une journée portes ouvertes pour donner l'occasion aux élèves de présenter leurs créations artistiques.

ARTISTES FRANCOPHONES EN CONTEXTE LINGUISTIQUE MINORITAIRE

- a) Présentez aux élèves des artistes francophones contemporains passionnés par leur art par l'entremise de la Série Identité 2.0 produite par les Productions Rivard du Manitoba. Visionnez l'émission suivante sur Idélo : [Série Identité 2.0 : Saison 1 Épisode 5 : Les artistes francophones](#). (Lien accessible avec l'abonnement Idélo)

Au besoin, mettez en pause la vidéo pour discuter des propos entendus. Invitez les élèves à discuter en dyade.

- b) Après le visionnement, invitez les élèves à partager leurs impressions des messages véhiculés par les artistes. En particulier, invitez-les à s'attarder sur les propos de Shawn Jobin, Alexis Normand et Joe Fafard, des artistes de l'Ouest.

Distribuez-leur les extraits de transcription de la vidéo de la **Fiche 7a - À la rencontre d'artistes francophones du Canada**.

- c) Invitez les élèves à relire les propos des artistes afin de noter les grandes idées et les points communs de chacun des artistes. Voir **Fiche 7b**.
- d) Comparez les réponses.



APRÈS

LES ARTISTES FONT RAYONNER LA FRANCOPHONIE

La francophonie est composée de gens venant d'ici et d'ailleurs. Présentez aux élèves la série [Balade à Toronto](#) sur Idélo :

Des artistes de la francophonie canadienne venus de différentes provinces sont invités à venir passer deux jours à Toronto afin de jouer les touristes et quelques-unes de leurs plus belles compositions. Cette série nous offre un regard privilégié et intime sur la relève musicale de chez nous.

Cette série nous permet d'explorer les divers styles musicaux offerts par des artistes alors qu'ils discutent des enjeux, mais aussi des multiples opportunités qui sont offertes aux artistes francophones du Canada. On découvre d'ailleurs les façons dont la culture et les traditions façonnent leurs créations.

Balade à Toronto permet d'explorer les arts et d'ouvrir le dialogue sur le fait français au Canada. Vous pourrez d'autant plus aborder la sociologie et de permettre une ouverture d'esprit sur les francophonies du Canada. Enfin, chaque épisode permet de découvrir un nouveau style musical et des artistes de chez nous.

Avec les élèves, renseignez-vous sur quelques artistes avec l'intention de mieux les connaître et de réfléchir sur les façons dont leur travail contribue au rayonnement de la francophonie.

- Présentez l'artiste Yao en visionnant l'émission Saison 2 Épisode 2 : Yao. **Voir Fiche 8 – Les artistes font rayonner la francophonie.**

- Présentez d'autres artistes de la série Balade à Toronto comme, par exemple, Saison 2 Épisode 6 : Rayannah, une jeune artiste manitobaine.



SE DÉPASSER PAR LES ARTS

Proposez aux élèves de réfléchir aux façons dont ils pourraient se dépasser personnellement. Voir **Fiche 9 - Se dépasser par les arts.**

Comment ton projet pourra-t-il contribuer à la communauté francophone tout en faisant briller ton étoile?



POUR ALLER PLUS LOIN
Visionnez avec les élèves le [concert virtuel du Festival du voyageur 2021](#) mettant en vedette, entre autres, la troubadour de la pièce Andrina Turenne.



Les traces de l'art

DANS NOS VIES

Notez dans le tableau les traces de l'art ou des artistes dans votre quotidien.

ART VISUEL	ART DRAMATIQUE	MUSIQUE	DANSE
Ex. : image dessinée sur un vêtement	Ex. : pièce <i>De chants et de batailles</i>	Ex. : la chanson <i>Sing me home</i> sur ma liste d'écoute de l'artiste Alexis Normand	Ex. : Troupe Tara Luz Danse



QUESTIONS DE RÉFLEXION SUR

L'ART et L'ARTISTE

■ Qu'est-ce qu'une ou un artiste?

■ Pourquoi choisir d'être artiste?

■ Quel est le rôle de l'artiste dans la société?



■ Comment
définir l'art?

■ Qu'est-ce que l'art
apporte à ta vie à toi?



RÉPONSES POSSIBLES

QUESTIONS DE RÉFLEXION SUR

L'ART et L'ARTISTE

■ Qu'est-ce qu'une ou un artiste?

Voici quelques définitions :

- Une personne qui a le sens de la beauté et qui est capable de créer une œuvre d'art : visuel, dramatique, musical et danse. Iel démontre un savoir-faire, pratique une technique que l'on remarque par sa précision, sa créativité, sa production et son originalité.
- Une personne dont l'activité principale et source de revenus est la production d'art. Les artistes qui pratiquent un art unique sont généralement désignés par un terme spécifique. Un artiste musicien est d'abord présenté comme guitariste, bassiste, etc. On parle de peintres, de photographes, de sculpteurs, etc.
- Une personne qui est là pour créer, exprimer, faire réfléchir, remettre en question, déplacer, faire découvrir, faire voir et faire entendre une perception du monde, dans lequel iel vit, et ce, en utilisant tous les moyens à sa disposition.
- Une personne créative qui s'exprime devant un public.

■ Pourquoi choisir d'être artiste?

À travers son art, l'artiste donne le moyen aux autres d'exprimer aussi leurs pensées, leurs réflexions, et propres créativité... Tout le monde a besoin d'art pour vivre. L'art est essentiel.

■ Quel est le rôle de l'artiste dans la société?

L'artiste trouve un rôle didactique dans la société en élevant l'homme ordinaire. L'art est une source d'enrichissement pour l'homme. L'art est souvent représentatif d'une culture et la rencontre avec certaines œuvres peut permettre de découvrir ou de mieux comprendre une civilisation.



■ Comment définir l'art?

L'art regroupe les œuvres humaines destinées à toucher les sens et les émotions du public. Il peut s'agir aussi bien de peinture que de sculpture, vidéo, photo, dessin, littérature, musique, danse...

■ Qu'est-ce que l'art apporte à ta vie à toi?

Le pouvoir réel de l'art est de transformer la réalité existante en un signifiant nouveau. Sans doute peut-on penser que l'art est avant toute chose une potentialité signifiante, une potentialité qui, lorsqu'elle se concrétise, se constitue en œuvre pour un autre qui l'interprète.



Le véritable rôle des ARTISTES

13 avril 2010 8h30
CEDROM-SNI

Texte de Wajdi Mouawad
Écrivain, dramaturge et metteur en scène

Depuis mon arrivée à la direction artistique du Théâtre français du CNA en septembre 2007, j'ai, à plusieurs reprises, parlé de ce que devait être, selon moi, le rôle d'un artiste dans une société. J'ai beaucoup écrit sur ce sujet.

Que quelques journalistes, s'éveillant tout à coup à cette direction artistique, l'interrogent de façon, à mon sens, réactionnaire, à travers l'oeuvre de Diana Thorneycroft, qui ne porte aucunement en elle cette indécence dont ils désirent l'affubler pour créer un sujet d'actualité, me laisse pantois, et franchement hébété lorsque l'insinuation vient de la télévision publique. Mais il est vrai aussi que l'on doit s'attendre à tout de la part d'une société publique qui a éradiqué, un jour, sa chaîne culturelle pour la remplacer par un espace lymphatique.

Écrire un texte pour répéter les idées et les envies qui me guident ne me dérange pas, bien au contraire. J'aime ces idées, j'aime les défendre. Je crois en elles.

C'est le contexte dans lequel je me dois de les faire entendre à nouveau qui fait naître une sorte de grande et profonde lassitude. Une lassitude qui vient de ce que je me méfie des intentions derrière ce malheureux débat, mortellement ennuyeux, provoqué par une vision qui semble si fière de manquer d'imagination. Mais c'est ainsi. Alors, je recommence pour ces quelques personnes; seulement,

vous me permettez de faire une simple énumération. Je n'ai pas le cœur à faire de la littérature et cela ira plus vite.

Voici donc ce que je me dis chaque jour et que je dis à l'équipe du Théâtre français, aux acteurs, au public et aux journalistes que je côtoie. Ils en sont témoins :

Un artiste est là pour déranger, inquiéter, remettre en question, déplacer, faire voir, faire entendre le monde dans lequel il vit, et ce, en utilisant tous les moyens à sa disposition. Or, pour que cela puisse advenir, il doit poser un geste qui va d'abord et avant tout le déranger lui-même, l'inquiéter lui-même, le remettre en question lui-même, le déplacer lui-même, le faire voir lui-même, le faire entendre lui-même.

Un artiste doit être à la fois le pont et le ravin.

Créer, c'est sortir de son propre néant. Cela ne peut pas se comprendre.

Une oeuvre n'est pas là pour plaire, elle est là pour enflammer.

Une oeuvre n'est pas faite pour être comprise.

Une institution culturelle n'a pas à se préoccuper du nombre de ses adhérents.

Une institution culturelle se préoccupe uniquement de l'excellence de son engagement envers la création et les artistes. C'est cette liberté qui donne précisément à une institution ses qualités et sa spécificité.

La meilleure manière, pour un artiste, de respecter un spectateur, c'est de le croire plus intelligent que soi-même.

Nous ne sommes pas là pour servir.

Nous ne sommes pas là pour réussir.

Nous ne sommes pas là pour divertir.

Nous ne sommes pas là pour recommencer.

Nous sommes là pour impliquer.

Si un artiste devait être un mot, il serait le mot « pli ».

Le mot pli se retrouve dans : « Plier. Déplier. Replier. Impliquer. Compliquer. Expliquer. Simplifier. Dupliquer. Appliquer. Amplifier ».

Nous ne sommes pas là pour inventer, mais pour élargir les blessures.

Si l'artiste devait être un animal, il serait soit un scarabée bousier, soit un boa constrictor.

Ouvrer pour une minorité qui ne s'intéresse pas à ce qui intéresse la majorité, c'est aussi cela la démocratie.

L'art n'est pas un paillason sur lequel on vient essayer, histoire de la satisfaire, sa compréhension béate.

Un artiste n'est pas politicien.

(Et enfin, le plus insupportable.)

Un artiste ne se justifie pas.

La justification est, avec le meurtre et le sang innocent, une des choses qui séparent l'art du terrorisme.

Si ces quelques lignes, qui ne disent rien de nouveau à ceux qui suivent le trajet du Théâtre français et le mien, ne suffisent pas pour donner des pistes afin de regarder le visuel de la saison 2010-2011, alors souvenez-vous d'une chose: le système de levée des ordures fonctionne très bien au Canada; jetez simplement le calendrier à la poubelle.



L'art dans la vie QUOTIDIENNE

<https://www.fscf.asso.fr/actualites/lart-dans-la-vie-quotidienne>

12/10/2016 **ACTIVITES CULTURELLES ET ARTISTIQUES**

Quand nous regardons autour de nous, nous voyons que beaucoup de choses se rapportent à l'art, contiennent l'art, sont de l'art et exposent de l'art. L'art est partout, parce que nous avons tous besoin de l'utiliser pour des usages quotidiens.

Cependant, pourquoi les gens l'utilisent-ils au quotidien? Quel sens faut-il donner à ce besoin ?»¹

L'utilisation commune de l'art est de montrer des idées. Celles-ci peuvent s'exprimer dans différents langages écrits ou non (théâtre, arts plastiques, danse, chant, musique, cirque...). Les gens s'intéressent à l'art pour s'enrichir des idées des autres, pour se connaître eux-mêmes, pour connaître le passé proche ou lointain, ou se faire une idée de l'avenir.

L'art peut analyser le fonctionnement de la société, en montrant ce qu'elle a de meilleur comme ce qu'elle a de pire. L'art est également utilisé pour dévoiler les émotions et les sentiments profonds (l'amour, l'ennui...), et montrer ainsi la capacité de créativité qui nous est donnée à tous. Il révèle le caractère de l'artiste, au travers des images qu'il offre, mais il révèle aussi celui d'un village particulier au travers de son architecture, par exemple, ou de ses produits locaux. Il appartient ensuite au « visiteur » d'analyser ces caractères à l'aune de son sens critique et d'en tirer les enseignements qu'il souhaite.

Ainsi, un artiste morose aura choisi d'évoquer son tourment sur une toile sombre. A l'inverse, il aura peint des enfants, la nature ou les saisons, s'il est d'humeur joyeuse. Ainsi encore, une création artistique harmonieusement colorée et originale donnera vie à une place de village ou à un vieux lavoir. Ainsi enfin, une lecture austère prendra un tout autre intérêt avec quelques illustrations bien choisies.

L'art est partout, dans les jardins, dans les parcs, sur les bâtiments de la ville. Il est utilisé pour rendre un lieu plus fonctionnel, plus agréable et plus attrayant pour le public. Il peut parfois servir de « diluant », quand l'artiste lui donne pour fonction de valoriser la misère.

L'art est également un excellent outil d'apprentissage. Dans sa forme ludique, il agit comme un outil interactif avec les plus jeunes ; ce seront les dessins animés, par exemple. Et plus tard, ces mêmes jeunes l'apprécieront pour ce qu'il est réellement, une mine de richesses et de découverte au même titre qu'une encyclopédie, ou que tout autre support médiatique.

L'art témoigne du temps passé, y compris de celui où l'écriture n'existait pas, et où la communication était à inventer. Le nombre et la qualité esthétique des oeuvres des grottes de Lascaux, de Pech Merle et de bien d'autres, représentent à merveille les scènes de la vie quotidienne au paléolithique. Oui, l'homme de Cro-Magnon avait déjà cette capacité de communiquer son processus de pensée, et sa façon d'utiliser ses outils par et pour son art. L'art agit enfin comme un important moyen d'aide à la réflexion par l'image, ou par tout autre langage, qu'il soit musical, théâtral ou gestuel. Il stimule la pensée, et facilite la compréhension. L'art est un langage universel. Nul besoin de connaître une langue étrangère pour décrypter, interpréter et s'approprier une œuvre d'art. Elle parle d'elle-même.

PROFESSION ARTISTE

Aujourd'hui, la profession d'artiste est une profession à part entière aux aspects très différents, comme l'est chaque artiste, d'ailleurs. Si différents que son statut fait état aussi bien de notions pratiques, comme ses droits, que de l'intermittence, de l'artiste fonctionnaire, de la circulation des artistes, des aspects sociologiques, économiques, administratifs qui prouvent qu'être artiste est un choix de vie et une réalité économique.

ARTISTE AMATEUR

La création est à la portée de tous. Les artistes du passé montrent la voie aux artistes de demain. Mais j'entends déjà vos questions : « Est-ce que je suis un artiste ? Est-ce artistique, ce que je fais ? Est-ce que ça signifie quelque chose ? »

J'entends vos questions, parce que ce sont des questions que je me suis posées parfois, pour finalement me dire « J'aime créer. C'est mon univers, c'est là que je suis le plus heureux ». Et même si ces questions me trottent dans la tête, je sais qu'il y a encore des choses et des images qui me viennent à l'esprit. Pourquoi est-ce que je ne les poursuivrais pas ? Et c'est ce que je fais.

Alors, si vous vous intéressez à la création, n'hésitez pas. Il n'y a pas de mal à se poser des questions, mais foncez sans hésiter. Vous voulez le faire ? Alors, faites-le... Et vous déterminerez ensuite quel art vous choisirez de pratiquer... de préférence à la FSCF. Parce que l'art, c'est tout simplement un effort de l'être humain pour laisser sa marque. Un effort par besoin.

Source : article issu du [blog atelier.rfi.com](http://blog.atelier.rfi.com)
<https://www.fscf.asso.fr/actualites/lart-dans-la-vie-quotidienne>



COMMENT DEVIENT-ON **ARTISTE?**



ALEXANDRE TÉTRAULT, VIOLONEUX

CONSIGNE :

Comment devient-on artiste? Informe-toi sur le parcours d'Alexandre Tétrault, jeune artiste francophone du Manitoba.

Pour répondre aux questions, consulte toutes les ressources ici-bas.

L'article : [Alexandre et Pierre Tétrault, un duo père-fils naturellement musical](#)

L'écoute de l'entrevue : [Alexandre Tétrault, violoneux](#)

Le visionnement de [Minuit Michif - Alexandre Tétrault](#)

1. Pourquoi le grand-père d'Alexandre a-t-il décidé qu'il serait bon de lui offrir un violon?
2. La famille d'Alexandre a formé un groupe appelé RAME. Que signifie le nom du groupe de musique?
3. Quels sont les trois styles de musique Métis et Old Time qu'Alexandre pratique?
4. Comment fait-il pour marier la musique traditionnelle à la musique moderne comme le hip-hop?
5. Pourquoi Alexandre aime-t-il combiner la musique traditionnelle et moderne?
6. Malgré son jeune âge, Alexandre a participé à un festival connu à l'échelle nationale. De quel festival s'agit-il?
7. Quels sont ses ambitions et ses projets d'avenir?
8. D'après toi, que veut dire Geneviève Murchison, la journaliste, lorsqu'elle dit à la fin de son article : *Et que, de Joe Tétrault aux Lagimodière en passant par les Gagnon, leurs ancêtres entendent aussi leurs séances d'improvisation?*



À LA RENCONTRE

D'ARTISTES FRANCOPHONES DU CANADA

Série Identité 2.0

Les communautés francophones en milieu minoritaire ont grand besoin de renforcement culturel, surtout celui que les artistes peuvent amener.

Voici un épisode de la série :

[Saison 1 Épisode 5 : Les artistes francophones](#)

(Lien accessible avec l'abonnement Idélo)

Extraits de la transcription

SHAWN JOBIN :

La chose qui est vraiment le fun, en étant un artiste francophone dans l'Ouest, c'est que les écoles supportent beaucoup ça. Donc les gens veulent voir qu'il y a des artistes qui s'impliquent dans les communautés, tout ça. Et puis j'ai réalisé qu'il y a vraiment des gens qui veulent de la musique en français puis ils en ont besoin, tu sais.

JOE FAFARD, peintre sculpteur à Lumsden en Saskatchewan, est à l'extérieur.

Le rôle de l'artiste, c'est le rôle qui exprime la volonté du groupe ou les choses comme ça. On va persévérer à essayer de parler de notre réalité.

ALEXIS NORMAND, auteur-compositeur-interprète, de Saskatoon

Pour monter un spectacle dans l'Ouest, pour un public bilingue, ce n'est pas la même approche que si j'irais au Québec pour faire un spectacle pour un public complètement francophone, mais c'est ça qui rend la job aussi intéressante.

NARRATEUR :

L'art est une activité propre à l'humain, c'est l'expression de son sens de la beauté, de sa sensibilité et de son identité. L'œuvre d'art est le fruit d'une vision du monde qui transforme la matière. Elle permet de raconter le passé, de transcender le présent et de pressentir l'avenir.

L'art peut être au service de la société, permettant au pouvoir politique autant que sa critique de s'exprimer. Les arts de la scène sont les plus répandus en milieu minoritaire francophone. Ils permettent de rejoindre l'universel par la musique et le spécifique par les paroles. La langue y joue un rôle fondamental. C'est ce que célèbre chaque année l'événement Chant'Ouest, qui vise la relève musicale des provinces de l'Ouest canadien. Après trois jours de formation et de spectacles, les meilleurs sont choisis pour représenter la région au Festival international de la chanson de Granby, au Québec. En 2011, l'événement a eu lieu à Moose Jaw, en Saskatchewan. Les communautés francophones sont, en général, très fécondes sur le plan artistique. Il y aurait 3000 artistes pour les inspirer et rappeler au monde leur présence. Mais ce n'est pas une vie facile. Comment les artistes gèrent-ils les attentes face à leur engagement communautaire?

LUCIE HOTTE, professeure titulaire au département de français de l'Université d'Ottawa

Dans les communautés francophones minoritaires, au Canada, on a très longtemps donné à l'artiste le rôle de fonder une identité collective. L'accent a été longtemps mis, même au Québec, sur la capacité des francophones de produire des œuvres d'art. Donc l'artiste avait une grande visibilité puisque souvent il était en spectacle ou on expose ses œuvres, c'est un personnage public et, comme il est personnage public, on s'est servi de l'artiste pour représenter la communauté. Donc il y a cette volonté de parler au nom du groupe, de prendre une parole collective et cette prise de parole là se fait souvent à travers le théâtre ou la chanson qui sont deux arts de la scène et qui sont immédiats, qui sont oraux, qui sont près du public, etc. Donc il y a ce lien direct avec la population aussi.

SHAWN JOBIN :

C'est sûr que lorsqu'on est au Québec on ne réalise pas le privilège qu'on a de préserver une culture parce qu'on a comme une forteresse autour de nous, il y a des gens qui font que ce rôle-là de défendre la langue. Ici, dans l'Ouest canadien, les gens qui ont ce rôle-là, c'est juste des gens normaux comme toi, moi, tout le monde autour. Et puis toutes les petites choses qu'on fait, les festivals, les écoles francophones, les activités en français, c'est toutes des choses qui font que et qui permettent de garder une langue en vie, une culture donc c'est comme ça que je me suis trouvé aussi.

SHAWN JOBIN rap pour un vidéo-clip.

Si je vois pas demain

Je veux que tu saches que je t'aime

Que je t'ai tellement dit

Je vais aller endurcir mon combiné

Mais fais-toi en pas

NARRATEUR :

En 2008, à l'âge de 18 ans, le jeune Québécois Shawn Jobin est arrivé en Saskatchewan. Ce fut le coup de foudre. Il s'est tout de suite identifié à la lutte des Fransaskois et il a mis son art au service de la culture française de l'Ouest. Son style rap/hip-hop connaît un grand succès auprès des jeunes et ses débuts artistiques ont été récompensés au niveau national. Le poète a trouvé son champ d'action.

SHAWN JOBIN :

Bien, c'est sûr que je faisais un peu le... Je faisais beaucoup de musique urbaine, au Québec, et tout ça et puis ce n'était rien de sérieux. C'est lorsque je suis arrivé ici puis j'avais vraiment un message à dire puis j'avais besoin de parler que j'ai vraiment commencé à être intense dans ma musique, dans le fond.



À LA RENCONTRE... suite

D'ARTISTES FRANCOPHONES DU CANADA

Je me considère Fransaskois, aujourd'hui, parce que je suis tombé en amour avec la culture et puis j'essaie de partager le mot partout où est-ce que je vais. Mais c'est sûr qu'il y a tout le temps un sentiment étranger qui se place en dedans de moi et « Tu m'auras pas », c'est simplement moi qui dis « tu ne m'auras pas à l'assimilation ».

SHAWN JOBIN :

*Je suis pas séparatiste
Je veux juste parler français
Dans tout le Canada
Bref, dans mon pays
C'est le tien aussi
Toi, enlève ton étiquette de minorité
Ce pays, nous l'avons bâti aussi
Avec la télé
Non, tu m'auras pas
Avec la radio, non*

FOULE : *Tu m'auras pas*

SHAWN JOBIN :

Avec les médias, non

FOULE : *Tu m'auras pas*

SHAWN JOBIN :

Au nom d'une nation puis l'assimilation

SHAWN JOBIN :

Présentement, je suis dans un chemin où est-ce que j'essaie de montrer au monde que, oui, le rap/hip-hop c'est de la poésie avant tout, c'est de la poésie rythmée, mais c'est aussi un style de musique qui est aussi effectif pour partager puis véhiculer des messages. Et puis les réactions que je vois, c'est souvent des bouches ouvertes. J'étais comme les gens ne savent pas le prendre vraiment, mais lorsque les gens se mettent à écouter vraiment attentivement les paroles et là ce qu'ils reflètent lorsque la chanson est finie ou lorsque je quitte la scène ou quelque chose, les gens reflètent sur ce que j'ai dit ou quelque chose, les gens reflètent sur ce que j'ai dit, les sujets que j'ai abordés, c'est là que les gens absorbent vraiment, apprécient la musique rap.

*Les Fransaskois, les
Franco-Manitobains
Louis Riel, Gabriel Dumont
Se sont battus pour le bien, pour une
cause
Pour que les gens comprennent que la
fleur de lys
Peut aussi pousser sur les plaines
Pas les plaines d'Abraham
Les plaines remplies d'avoine
À vrai dire, elle pousse partout
Jusque dans les montagnes
Montcalm a perdu du sang, grand
méchant loup
Donc la culture laisse tomber
Une larme sur sa joue
Mais si tu comprends mes mots
Dans ces chansons
Tu fais partie des remparts qui pro-
tègent la nation
Tu tiens dans tes mains
Le pouvoir de semer des graines
Te lies pour l'amour de la
francophonie
Avec la télé, non*

FOULE : *Tu m'auras pas*

LUCIE HOTTE : (7:29)

Les avantages, bon, c'est qu'on a des personnes qui réussissent dans un métier public, qui sont des figures positives auxquelles la population peut s'identifier et dire «bon, voici qui nous sommes et nous sommes bons». Mais il y a des désavantages aussi dans la mesure où l'artiste se voit souvent confiné dans un rôle qui n'est pas celui d'être artiste, mais d'être un Franco-Manitobain, un Fransaskois, un Franco-Ontarien ou un Acadien. Et donc, pour l'artiste, ça a des répercussions sur sa vie, sur son art parce qu'on s'attend à ce que son art soit aussi représentatif de la communauté. Or, un artiste n'a pas comme rôle principal d'être le représentant d'une communauté, le porte-parole d'une communauté, pas plus qu'un policier ou qu'un médecin.

SHAWN JOBIN :

Bon, Mesdames et Messieurs, j'aime mieux dire à mes petits-enfants qu'on s'est battu toute une vie, à la place de devoir m'asseoir à leur expliquer qu'on a abandonné pour créer ce qu'on appelle un propre, un pays. Mesdames et Messieurs, non merci!

SHAWN JOBIN :

Le mot «porte-parole», c'est lourd, ok, c'est... Je ne peux pas me donner un titre à moi-même, mais c'est ce que je veux faire. Je ne veux pas mentir, c'est ce que j'aimerais faire. J'aimerais pouvoir partager le message de plusieurs jeunes francophones au travers l'Ouest là.

ALEXIS NORMAND :

Je pense, pour moi, j'ai grandi dans une famille exogame donc mon père est francophone, ma mère est anglophone. J'ai grandi avec les deux langues, à la maison. J'ai été à une école francophone, pendant presque toute ma vie, sauf les deux dernières années du secondaire où j'ai changé d'école dans une école anglophone et c'est là où j'ai réalisé le manque de la présence du français dans mon quotidien. Et c'est là où j'ai commencé à me poser des questions. «Ah, c'est vrai que ce n'est plus ici, ce n'est plus à l'école, j'en parle beaucoup moins». Et j'ai commencé à faire des réflexions pour identifier jusqu'à quel point je voulais vivre ma francophonie.

NARRATEUR :

La Fransaskoise Alexis Normand est une ancienne participante de Chant'Ouest. Après un bac en musique et en éducation à l'Université d'Ottawa, elle a fait un stage d'un an à l'École nationale de la chanson, à Granby. De retour en Saskatchewan, elle mène une carrière solo comme auteur-compositeur et interprète. Elle est la directrice musicale de l'édition 2011 de Chant'Ouest.

ALEXIS NORMAND :

Alors j'ai décidé «ah non, c'est important pour moi au point où je voudrais continuer mes études post-secondaires en français, qu'éventuellement je voudrais faire carrière en français et je voudrais l'intégrer le plus que possible dans ma vie». Alors, je pense, c'est ça, c'est à ce moment-là où j'ai forgé mon identité francophone.



À LA RENCONTRE... suite

D'ARTISTES FRANCOPHONES DU CANADA

ÉRIC DUBEAU, directeur général de la fédération culturelle canadienne-française à Ottawa

L'art est un moyen impératif pour se situer quand on est jeune et pour découvrir des façons qu'on pourrait évoluer dans notre francophonie au fil des ans aussi. Bien, je pense que les arts et la culture et ce qu'on voit par l'entremise des médias c'est certainement un miroir de notre société et de notre société francophone qui est évolutive. Fait qu'aujourd'hui on parle de quelque 3000 artistes, 150 organismes dans 260 communautés à l'échelle du pays. Les arts et la culture sont un outil ou une série d'outils très très riches et qui permettent d'accéder à des jeunes qui n'allument peut-être pas ou allument peut-être moins à d'autres techniques. Ça fait partie d'un bagage qui est diversifié et important pour les enseignants partout au pays, à mon sens aussi. Ce qu'on espère, c'est que le jeune qui accède aux arts de la francophonie canadienne va s'allumer à une réalité qui est en partie la sienne, mais qui s'ouvre sur le monde aussi et qui lui permet de s'ouvrir sur le monde, de déclencher une réflexion sur qui je suis moi.

JOE FAFARD :

Moi, je me vois comme un gars de la Saskatchewan qui parle français, qui travaille dans ce coin-ci. Puis quand j'étais très jeune, on était sur une ferme et puis c'était certainement une grande influence sur ma vie artistique, de pouvoir vivre et travailler sur une ferme dans un petit village, Sainte-Marthe, en Saskatchewan.

NARRATEUR :

La fierté de la Saskatchewan, Joe Fafard est un des artistes visuels canadiens les plus connus à l'échelle mondiale. Originaire de Sainte-Marthe, il a été formé dans les écoles de beaux-arts du Manitoba et de Pennsylvanie. L'artiste avant-gardiste a toujours vécu de son art, qui a fait l'objet de ventes et d'expositions sur plusieurs continents.

JOE FAFARD :

Alors, finalement, les gens ont commencé à voir que je dessinais un peu mieux que les autres enfants de l'école puis ils ont commencé à dire « bien, ça c'est notre artiste ». Et puis j'ai voulu savoir qu'est-ce que c'était un artiste puis

ils ont dit « c'est un gars qui fait ces tableaux là qui sont dans l'église, des choses comme ça ». Fait que ce n'était pas quelque chose de très étrange, d'être un artiste, étant Canadien français, parce que l'Église catholique a toujours engagé des artistes pour décorer les églises, des sculpteurs, des peintres, des architectes. Puis c'était une des choses de la sculpture qui... tous les efforts allaient vers ce lieu spirituel.

Finalement, on a cru qu'on pouvait faire une carrière en étant artiste. Et quand je suis allé à l'École des beaux-arts à Winnipeg, bien, toute cette fonction, cette image de l'artiste a changé. C'était, tout à coup, un rebelle, quelqu'un qui pose des questions, quelqu'un qui fait son possible pour faire changer la société et tout ça. Fait que c'était un peu un choc, pour moi, de me rendre compte que ce n'était pas nécessairement qu'est-ce que j'avais cru, mais que c'était encore un peu plus intéressant même.

JOE FAFARD :

Bien, je pense que certainement notre identité francophone au Canada c'est une certaine sensibilité qu'on ne peut pas nier, qui fait partie de nous aussi. C'est la façon de voir les choses, hein? Ça m'a toujours tenu à cœur moi parce que ma mère aimait beaucoup lire l'histoire du Canada. Ce n'était pas la même chose pour les anglophones, nous autres, avaient des différentes histoires et puis, naturellement, ils voient les choses d'une différente façon. Puis, eux autres, ils se croyaient un peu supérieurs, mais on n'était pas prêt à leur accorder cette supériorité du tout!

SHAWN JOBIN :

C'est drôle parce que beaucoup de mes amis anglophones disent tout le temps « ok, oui, c'est bon, t'as du rythme en français puis tout ça, mais je ne comprends pas tes mots ». Je leur dis « ok, tu sais, je m'en fous parce que tu n'es pas mon marché visé ». Ils me disent tout le temps « pourquoi tu ne rapes pas en anglais, tu serais super bon »? Ça ne me sert à rien, ce n'est pas les messages que je veux dire. Tu sais, il n'y a rien... Il y a les outils que j'ai en français ne se convertissent pas directement en anglais donc je perdrais tout mon temps à essayer de polir

une roche pendant que je pourrais polir une perle, tu sais. C'est juste mettre son temps puis ses valeurs aux bonnes places. Moi, j'ai décidé de les mettre en français.

ALEXIS NORMAND :

Le désir de chanter en anglais ou de faire ce que je fais en anglais, ça fait partie de mon expression naturelle. Tu sais, comme j'ai dit, j'ai grandi dans une famille exogame, je parle anglais depuis longtemps donc je ne peux pas dire que je suis tentée de faire ça, mais que ça fait partie de moi alors pourquoi est-ce que je le négligerais? Je sais que j'accorde plus d'attention et je mets plus d'efforts à développer mes chansons en français, mais quand une chanson me vient en anglais, je l'écris, je ne l'ignore pas juste à cause de la langue. Peut-être un jour je vais vouloir lancer un album en anglais, je ne suis pas fermée à ça, mais pour le moment, je me concentre sur une chose en français.

JANIQUE FREYNET-GAGNÉ :

Je m'appelle Janique Freynet-Gagné, je viens de Saint-Boniface, au Manitoba. J'enseigne des cours de chant à des jeunes francophones ici dans la communauté. Cette pratique artistique là m'a vraiment chaud au cœur parce que j'encourage, je promeus la musique francophone. Tout ce que je fais vraiment alimente. Le théâtre, ah, c'est fou à quel point il y a tellement d'opportunités ici, au Manitoba, dans la communauté francophone, qui m'enrichissent au niveau identitaire aussi. C'est grâce à toutes ces petites affaires-là qui se passent que je suis, qui je suis aujourd'hui.

LUCIE HOTTE :

Les artistes sont sans doute ceux qui ont le plus d'impacts sur les jeunes de la relève parce que c'est à travers le contact avec un artiste souvent qu'on choisit de devenir artiste. Ils peuvent aussi, étant donné qu'ils ont de l'expérience, leur donner de la formation. Beaucoup d'artistes gagnent leur vie en donnant de la formation, en enseignant la musique, en enseignant le chant, en enseignant du théâtre. Donc ils font bénéficier une autre génération de leurs acquis.



À LA RENCONTRE... suite

D'ARTISTES FRANCOPHONES DU CANADA

JOE FAFARD :

Si on essaie juste de préserver qu'est-ce qu'on a déjà, on finit par aller de reculons parce qu'on en perd toujours un peu. Il faut toujours en gagner un peu pour vraiment, je pense, s'améliorer et grandir, il faut manger de différents plats, goûter à tout.

ALEXIS NORMAND :

Ce que je voudrais que les jeunes retiennent, quand ils voient un artiste de l'Ouest, peu importe, c'est qui, c'est juste le fait de savoir que c'est possible. C'est possible, être artiste dans l'Ouest. C'est différent que dans un milieu où la langue française est majoritaire, mais c'est possible et c'est ça l'important, qu'on peut s'exprimer en français parce qu'il y a des gens qui vont nous écouter.

SHAWN JOBIN :

T'entends?

Rien, pas de cris, pas de bombe

*Pas d'arme, pas d'arme, pas de combat
non plus*

SHAWN JOBIN :

Porte-paroles, oui, peut-être un jour, mais aujourd'hui je suis comme un porte-voix plus qu'un porte-parole. Si un jeune veut que je crie à propos d'un sujet, je vais le faire.

Imagine un monde sans stress

*Imagine si tous les combats sur Terre
cessent*

Si toutes les rivières sèchent sont...

Le message marche surtout avec les jeunes et je vise surtout la génération Y, tu sais, la génération qui s'en vient, tout ça, donc je ne porte jamais un message négatif. Tu sais, il ne faut jamais abandonner, il ne faut pas baisser les bras, c'est une tape sur l'épaule!

The world will go on

So il faut marcher par devant

*Et c'est pour chaque être humain qui
pousse un souffle*

*De poussière, de misère, pour tous
ceux qui souffrent*

*Regarde profond dans les yeux de
ton voisin*

Citoyen du monde, son regard

Bien, c'est aussi le tien



À LA RENCONTRE

D'ARTISTES FRANCOPHONES DU CANADA

Notez les grandes idées et les points communs de chacun des artistes.
Au besoin, vous pouvez relire les extraits de transcription des propos des artistes.

Artiste	Grandes idées soulevées	Points en commun
Shawn Jobin		
Alexis Normand		
Joe Farfard		
Autre :		



LES ARTISTES FONT RAYONNER LA FRANCOPHONIE

BALADE À TORONTO, UNE SÉRIE DE TFO À DÉCOUVRIR!

Des artistes de la francophonie canadienne venus de différentes provinces sont invités à venir passer deux jours à Toronto afin de jouer les touristes et quelques-unes de leurs plus belles compositions. Cette série nous offre un regard privilégié et intimiste sur la relève musicale de chez nous.

Cette série nous permet d'explorer les divers styles musicaux offerts par des artistes alors qu'ils discutent des enjeux, mais aussi des multiples opportunités qui sont offertes aux artistes francophones du Canada. On découvre d'ailleurs les façons dont la culture et les traditions façonnent leurs créations.

Balade à Toronto permet d'explorer les arts et d'ouvrir le dialogue sur le fait français au Canada. Vous pourrez d'autant plus aborder la sociologie et de permettre une ouverture d'esprit sur les francophonies du Canada. Enfin, chaque épisode permet de découvrir un nouveau style musical et des artistes de chez nous.

SAISON 2 ÉPISODE 2 : YAO

Yao a plus d'une corde à son arc et plus d'une façon de s'évader de son quotidien créatif et artistique. L'Ottavien d'adoption nous parle de l'importance du sport, qui agit tel un exutoire dans sa vie, et profite de son passage dans la capitale ontarienne pour échanger quelques coups et quelques prises avec un de ses amis à l'école d'arts martiaux Toronto BJJ. Étant donné son parcours atypique, il était logique que sa visite se poursuive dans le quartier des affaires, où il a gravité quelques années avant de donner sa démission pour pouvoir se consacrer à sa carrière artistique. Il nous interprète quelques-unes de ses créations, notamment « Perles » et « Disjoncter », deux pièces au rythme diamétralement opposé, témoignant des multiples facettes de sa personnalité musicale. Suit une promenade au bord de l'eau dans le parc Humber Bay, où il tend la ligne dans les eaux du lac Ontario avec sa claviériste Marianne. Accompagné de ses musiciens, il partage également sa vision de l'avenir autour d'un repas dans un restaurant cubain au cœur du quartier portugais. Comme quoi le mélange des genres va bien au-delà de son univers musical.

« Me mettre dans une boîte, c'est assez difficile. J'ai tendance à faire la blague de dire que moi-même naturellement je ne rentre pas dans une seule boîte vu que je suis noir et je suis roux. Physiologiquement parlant déjà, je n'y arrive pas. Je suis auteur, je suis interprète, je suis compositeur. Je fais de la poésie. J'écris des pièces de théâtre, des histoires courtes. Je suis aussi entrepreneur artistique. Je suis directeur exécutif de ma propre compagnie d'ailleurs. J'avoue que j'ai plusieurs chapeaux. Artistiquement, je refuse catégoriquement d'être dans une boîte. Un peu pourquoi ma musique est un peu éclectique aussi. C'est ce mélange de jazz, de blues, de slam, de funk, de musique du monde. Pendant longtemps, ma vie s'est divisée d'abord en quatre piliers. Ça a été les études, le sport, les arts et ma vie sociale. C'est ça qui a régi toute mon adolescence jusqu'à arrivée à l'université. Je pense que jusqu'à aujourd'hui, ça reste la même chose. »

« Mon processus créatif est assez diversifié. Je suis une éponge. Je me permets de m'inspirer de mon vécu, parler de ma famille, parler de mon passé. Des fois, je vais entendre un son qui va m'inspirer quelque chose. Des fois, ça va être un mot. »

« J'ai été influencé par la culture américaine. Mes premiers rappers, c'était Tupac. Je chantais de Tupac sans même comprendre ce qu'il disait. J'ai été influencé par la culture française. Par mon éducation dans les systèmes français, par les grands rappers français, les MCSolar, les lam, les Funky Family. J'ai été influencé par... par ma famille qui... mon père qui est très rigoureux et qui est très traditionnel, mais... Et ma mère en même temps qui est très ouverte d'esprit, qui me poussait à lire, qui me poussait à créer. Cet univers qui est très contradictoire. Rentrer à la maison dans une famille qui est très conservatrice, mais en même temps qui a cette ouverture d'esprit qui nous pousse vers l'extérieur, qui nous pousse à ouvrir notre esprit, à... J'ai envie de me pousser encore plus loin. Non seulement de retrouver une essence très organique. Entre autres travailler avec divers musiciens. Et j'ai envie de chercher encore à me dépasser. »

« Je veux me dépasser encore. Je veux aller plus loin. Je veux surprendre les gens et je veux me surprendre moi-même. Avec des idées, avec des approches musicales, des approches textuelles qui vont me sortir moi-même de ma boîte. Un vrai challenge en fait. Bien entendu, j'aime ça, comme tout le monde, faire la musique festive juste pour danser et tout, mais je pense qu'on dit que l'art, c'est l'âme d'un peuple. Et pour moi, la musique... Si l'art c'est l'âme d'un peuple, la musique en est la voix. La voix de cette âme. « Simple, tranquille, familial. » C'est surtout, je pense que c'est l'une des choses qui... La famille a une grande place pour moi. L'aspect communautaire a une grande place pour moi. Je suis ici avec ma deuxième famille. Pour moi, c'est magique. »

DÉCOUVREZ RAYANNAH, JEUNE ARTISTE MANITOBAINE SAISON 2 ÉPISODE 6 : RAYANNAH

C'est un café en main, rituel obligé, que Rayannah amorce sa balade à Toronto. La jeune artiste manitobaine nous parle de ses origines francophones, mais aussi mennonites, une communauté très vocale dont les enseignements auront contribué à paver le chemin de sa carrière musicale. Rayannah nous raconte son histoire d'amour avec les pédales loop, instrument complice dans son style de musique aux sonorités électro-folk. Elle nous décrit son rapport avec sa langue maternelle française en milieu minoritaire et nous explique sa décision d'y replonger artistiquement. Au centre de tir à l'arc du parc E.T. Seton, elle en profite pour lancer quelques flèches à l'industrie musicale en dénonçant les inégalités hommes-femmes qui y persistent encore parfois aujourd'hui. Après un arrêt dans une petite épicerie bio, Rayannah enfourche un vélo Bixi pour partir à la découverte des rues du quartier Cabbagetown. Elle termine sa visite torontoise sous le soleil, en allant pique-niquer avec ses musiciens au parc Corktown Common, non pas avant de nous avoir ouvert la porte de son univers musical avec trois pièces francophones, dont « Delphine et Marylou », un clin d'oeil à sa passion pour le vélo.



SE DÉPASSER PAR LES ARTS

Voici un extrait des propos de Yao dans l'émission [Saison 2 Épisode 2 : Yao](#) de la série **BALADE À TORONTO** :

« Je veux me dépasser encore. Je veux aller plus loin. Je veux surprendre les gens et je veux me surprendre moi-même. Avec des idées, avec des approches musicales, des approches textuelles qui vont me sortir moi-même de ma boîte. Un vrai challenge en fait. Bien entendu, j'aime ça, comme tout le monde, faire la musique festive juste pour danser et tout, mais je pense qu'on dit que l'art, c'est l'âme d'un peuple. Et pour moi, la musique...

Si l'art c'est l'âme d'un peuple, la musique en est la voix. La voix de cette âme. « Simple, tranquille, familial. » C'est surtout, je pense que c'est l'une des choses qui... La famille a une grande place pour moi. L'aspect communautaire a une grande place pour moi. Je suis ici avec ma deuxième famille. Pour moi, c'est magique. »

Nous avons tous des intérêts ou des passions. Explique comment toi aussi tu pourrais te dépasser dans ta communauté francophone et faire briller ton étoile.